

Invocations à la muse, initiation à la scansion

Dans l'antiquité, la poésie, c'est d'abord du chant.

Ce qui structure la poésie antique, ce ne sont pas les rimes ou le nombre de syllabes mais l'organisation de l'alternance entre syllabes longues et syllabes brèves et le rythme des vers.

Les épopées grecques (*L'Illiade* et *L'Odyssée* d'Homère principalement) ou latines (*L'Énéide* de Virgile par exemple) sont ainsi écrites intégralement en HEXAMÈTRES DACTYLIQUES, c'est à dire la structure suivante présentée ainsi sur wikipedia :

Comme son nom l'indique, il est composé de six mesures ou mètres (en grec : ἕξ, hék « six » + μέτρον μέτρον, « mesure ») comprenant chacune un pied dactylique (– U U).

En vertu de la règle de contraction (cf. Scansion), chaque dactyle peut être remplacé en toute place par un spondée (– –). L'avant-dernier pied reste cependant dans l'immense majorité des cas un dactyle. Le dernier pied est un spondée ou un trochée (– U), la dernière position syllabique pouvant être considérée comme indifférente (anceps ; notée U, c'est-à-dire « brève ou longue »).

Le modèle théorique est donc le suivant :

– U U | – U U | – U U | – U U | – U U | – U

En considérant toutes les contractions possibles, c'est l'équivalent de :

– – | – – | – – | – – | – – | – U

Il est donc possible de ramener l'hexamètre dactylique au schéma suivant :

– UU | – UU | – UU | – UU | – UU | – U

CHANT I de l'Iliade d'Homère

INVOCATION A LA MUSE

μῆνιν ἄειδε θεὰ Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος
οὐλομένην, ἣ μυρ' Ἀχαιοῖς ἄλγε' ἔθηκε,
πολλὰς δ' ἰφθίμους ψυχὰς Ἀΐδι προΐαψεν
ἡρώων, αὐτοὺς δὲ ἐλώρια τεῦχε κύνεσσιν
οἰωνοῖσί τε πᾶσι, Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή,
ἔξ οὔ δὴ τὰ πρῶτα διαστήτην ἐρίσαντε
Ἀτρεΐδης τε ἄναξ ἀνδρῶν καὶ δῖος Ἀχιλλεύς.

Chante, déesse, la colère désastreuse
d'Achille, fils de Pélée, qui accabla les Achéens
de maux infinis, et précipita chez Hadès tant de
fortes âmes de héros, livrés eux-mêmes en
pâturage aux chiens et à tous les oiseaux
carnassiers. Et le dessein de Zeus
s'accomplissait ainsi, depuis qu'une querelle
avait divisé l'Atride, roi des hommes, et le divin
Achille.

Homère, *Iliade*, Chant I, vers 1-7
traduction adaptée de Leconte de Lisle, 1818-1894

CHANT I de l'Odyssée d'Homère

INVOCATION A LA MUSE

Ἄνδρα μοι ἔννεπε, μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ
πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσεν·
πολλῶν δ' ἀνθρώπων ἴδεν ἄστεα καὶ νόον ἔγνω,
πολλὰ δ' ὃ γ' ἐν πόντῳ πάθεν ἄλγεα ὃν κατὰ θυμόν,
ἀρνύμενος ἥν τε ψυχὴν καὶ νόστον ἐταίρων.

Dis-moi, Muse, le héros aux mille
tours, qui erra si longtemps, après
qu'il eut renversé la citadelle sacrée
de Troie ; et il vit les cités de
peuples nombreux, et il connut leur
esprit ; et, dans son cœur, il endura
beaucoup de maux, sur la mer, pour
sa propre vie et le retour de ses
compagnons.

Homère, *Odyssée*, I, 1-10
traduction adaptée de Leconte de Lisle 1818-1894

CHANT I de l'Enéide

INVOCATION A LA MUSE

Arma uirumque cano, Troiae qui primus ab oris
Italiam, fato profugus, Lauiniaque uenit
litora, multum ille et terris iactatus et alto
ui superum saeuae memorem Iunonis ob iram;

5 multa quoque et bello passus, dum conderet
urbem,
inferretque deos Latio, genus unde Latinum,
Albanique patres, atque altae moenia Romae.
Musa, mihi causas memora, quo numine laeso,
quidue dolens, regina deum tot uoluere casus

10 insignem pietate uirum, tot adire labores
impulerit. Tantaene animis caelestibus irae?

Je chante les combats du héros qui fuit les rivages de Troie
et, prédestiné, parvint le premier en Italie, aux bords de
Lavinium;
longtemps sur terre et sur mer, la puissance des dieux d'en
haut
le malmena, à cause de la colère tenace de la cruelle Junon;

1, 5 la guerre aussi l'éprouva beaucoup, avant qu'il pût fonder
sa ville
et introduire ses dieux au Latium; c'est le berceau de la race
latine,
des Albains nos pères, et de Rome aux altières murailles.
Muse, rappelle-moi pourquoi, pour quelle offense à sa
volonté,
pour quel chagrin la reine des dieux poussa un héros d'une
piété si insigne

1, 10 à traverser tant d'aventures, à affronter tant d'épreuves ?
Est-il tant de colères dans les âmes des dieux ?

Première activité

Trouvez 10 points communs entre ces 3 textes (en 1 phrase pas plus à chaque fois) :

1. X
2. X
3. X
4. X
5. X
6. X
7. X
8. X
9. X
10. x

Deuxième activité

Scandez ces 2 textes.

Pour ce faire, vous utiliserez les règles suivantes (règles très simplifiées), là encore je reprends la présentation wikipedia mais en ne gardant que ce qui concerne le grec (à chaque fois qu'il y a "[...]" c'est qu'il avait un exemple en latin) :

"Syllabation

Les positions métriques constituant les schémas étant destinées à recevoir des syllabes, il faut examiner en premier lieu la syllabation des langues classiques, qui repose sur des conventions simples. On découpera en syllabe sans tenir compte des mots. Pour ce faire, on peut simplement considérer que le vers ne constitue qu'un seul long mot puis le découper en syllabes (attention à ne pas découper une diphtongue, vraie ou fausse, en deux voyelles) : [...]

- Χρυσέω ἀνὰ σκῆπτρῳ, καὶ λίσσετο πάντας Ἀχαιοὺς. ([Homère](#), *Iliade*, I, vers 15).

→ Χρυσέω ἀνὰ σκῆπτρῳ καὶ λίσσετο πάντα σάχαιούς.

→ Χρυ.σέ.ω.ἀ.νὰ.σκήπ.τρῳ.καὶ.λίσ.σε.το.πάν.τα.σά.χαι.οὺς.

Le point marquant les séparations de syllabes, on retiendra de ces exemples que :

- chaque syllabe ne compte qu'une voyelle ou une diphtongue ;
- une seule consonne suivant, dans le même mot ou non, une voyelle fait partie de la syllabe suivante ([...] χρυ.σέ.ω et non *χρυσ.έ.ω) ;
- Sauf exception, de deux consonnes (ou plus) suivant une voyelle, la première appartient à la même syllabe que cette voyelle, la seconde (et les suivantes) à la syllabe suivante ([...] λίσ.σε.το et non *λίσσ.ε.το ou *λί.σσε.το). [...]

Quantité des syllabes

Dans certains cas, il est possible de connaître la quantité d'une syllabe sans se préoccuper de celle de sa voyelle. Dans d'autres cas, celle-là se déduit de celle-ci.

Syllabe longue

Est longue une syllabe contenant :

- une voyelle longue en syllabe ouverte. On parle alors de *longueur par nature* :
 - δῶρ = δῶ + ρ = -- (ω est une voyelle longue), [...]
- une voyelle, peu importe sa quantité prosodique, suivie de deux consonnes (au moins) prononcées (que ces consonnes appartiennent ou non au même mot). Dans ce cas, la syllabe est dite *longue par position* :
 - ἐξ = -- → bien que ε soit une voyelle brève, elle est suivie de deux consonnes prononcées ; dans καλὸν δαίδαλεον la syllabe -λὸν est scandée -- car ο, bien que prosodiquement brève, est suivie de deux consonnes, [...]

Identifier une syllabe longue, lorsqu'elle est ouverte ou que sa voyelle n'est suivie que d'une consonne, demande qu'on sache qu'elle est prosodiquement longue

Lettres doubles

On prendra bien garde au fait suivant : le grec et le latin utilisent des signes uniques notant deux consonnes (on les nomme parfois *lettres doubles*), lesquelles allongent donc automatiquement la syllabe :

- grec : ζ = [zd] à l'époque classique, puis [zz] à l'époque hellénistique (Mais pas [dz], valeur que cette lettre n'a jamais eue.), ξ = [ks], ψ = [ps] ;

Note : pour ζ / z et j, on pourrait tout aussi bien noter [z:] et [j:], soient respectivement « /z/ long » et « /j/ long ».

Ainsi, on scande :

- πεζός = -- U, ἄξω = --, ἔρριψα = -- U ;

Les consonnes aspirées grecques (θ = [t^h], φ = [p^h], χ = [k^h]), cependant, ne sont pas à considérer comme des lettres doubles. De plus, l'aspiration initiale [h], matérialisée par l'[esprit rude](#), ne compte pas pour une consonne : dans λόγον ὑπέρδαλε, la syllabe -γον est scandée U alors que, phonologiquement, l'on a /lógon hupérbale/. “

Mettez un point entre chaque syllabe et coloriez en vert les syllabes longues et en jaune les syllabes brèves. La dernière syllabe étant indifférente, vous la mettrez en bleu. Le dernier pied n'est pas un dactyle mais un pied en 2 syllabes (une longue - verte - et une longue ou brève - bleue).

Je mets un exemple pour le vers 1 de L'Iliade, à vous de faire la même chose pour les autres vers des 2 invocations ci-dessous.

Prologue de *L'Iliade*

μή·νι·ν·ἀ·ει·δε·θε·ἄ·Πη·ληϊ·άδε·ω·Α·χι·λῆος
οὐλομένην, ἣ μυρὶ Ἀχαιοῖς ἄλγε' ἔθηκε,
πολλὰς δ' ἰφθίμους ψυχὰς Ἀϊδὶ προΐαψεν
ἥρώων, αὐτοὺς δὲ ἑλώρια τεύχε κύνεσσιν
οἰωνοῖσι τε παῖσι, Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή,

ἔξ οὗ δὴ τὰ πρῶτα διαστήτην ἐρίσαντε
Ἄτρεΐδης τε ἄναξ ἀνδρῶν καὶ δῖος Ἀχιλλεύς.

Prologue de *L'Odyssée*

Ἄνδρα μοι ἔννεπε, μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ
πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσεν·
πολλῶν δ' ἀνθρώπων ἴδεν ἄστεα καὶ νόον ἔγνω,
πολλὰ δ' ὃ γ' ἐν πόντῳ πάθεν ἄλγεα ὃν κατὰ θυμόν,
ἀρνύμενος ἥν τε ψυχὴν καὶ νόστον ἐταίρων.

NB : Si vous en éprouvez le besoin, vous pouvez vérifier les schémas métriques ci-dessous (obtenus avec le logiciel [Scande et Chante](#)) :

Prologue de *L'Iliade*

chant	texte	hexamètre
Il.1.1	Μῆνιν ἄειδε θεὰ Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος	ddsdd
Il.1.2	οὐλομένην, ἣ μυρ' Ἀχαιοῖς ἄλγε' ἔθηκε,	dsdsd
Il.1.3	πολλὰς δ' ἰφθίμους ψυχὰς Ἀϊδὶ προΐαψεν	sssdd
Il.1.4	ἡρώων, αὐτοὺς δὲ ἐλώρια τευχε κύνεσσιν	ssddd
Il.1.5	οἰωνοῖσί τε πᾶσι, Διὸς δ' ἐτελείετο βουλή,	sdddd
Il.1.6	ἔξ οὗ δὴ τὰ πρῶτα διαστήτην ἐρίσαντε	ssdsd
Il.1.7	Ἄτρεΐδης τε ἄναξ ἀνδρῶν καὶ δῖος Ἀχιλλεύς.	ddssd

Prologue de *L'Odyssée*

Chant	texte	hexamètre
Od.1.1	Ἄνδρά μοι ἔννεπε, Μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ	dddddd
Od.1.2	πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσε·	dsddd
Od.1.3	πολλῶν δ' ἀνθρώπων ἴδεν ἄστεα καὶ νόον ἔγνω,	ssddd
Od.1.4	πολλὰ δ' ὃ γ' ἐν πόντῳ πάθεν ἄλγεα ὃν κατὰ θυμόν,	dsddd
Od.1.5	ἀρνύμενος ἥν τε ψυχὴν καὶ νόστον ἐταίρων.	dsssd

Troisième activité

Dans *Exercices et évaluations*, envoyez votre enregistrement de l'une de ces invocations. Essayez de respecter à la fois la longueur des syllabes (en trainant un peu sur les longues) et la hauteur (en montant un peu la voix sur les voyelles avec accents aigus et en faisant une petite oscillation sur les voyelles avec accents circonflexes). Les esprits rudes doivent être marqués par un petit souffle.

Vous pouvez vous inspirer des [enregistrements](#) présentés sur le site Homeros.